

Suivi de la rivière du Diable et de ses affluents

Suivis réalisés par AGIR pour la Diable

Symbole	Note de l'IQBP	Qualité de l'eau correspondante
●	80 à 100	eau de bonne qualité (permet tous les usages, y compris la baignade)
●	60 à 79	eau de qualité satisfaisante (permet la plupart des usages)
●	40 à 59	eau de qualité douteuse (certains usages sont compromis)
●	20 à 39	eau de mauvaise qualité (la plupart des usages sont compromis)
●	0 à 19	eau de très mauvaise qualité (tous les usages sont compromis)

Qu'est ce que l'IQBP ?

L'indice de qualité physico-chimique et bactériologique (IQBP) est une méthode développée par le gouvernement du Québec afin de faciliter l'appréciation de la qualité générale de l'eau des rivières. Il tient compte des principaux paramètres physico-chimiques et bactériologiques et s'exprime sous la forme d'une note sur 100. L'IQBP permet de définir la qualité de l'eau selon les cinq classes citées dans le tableau ci-dessus.

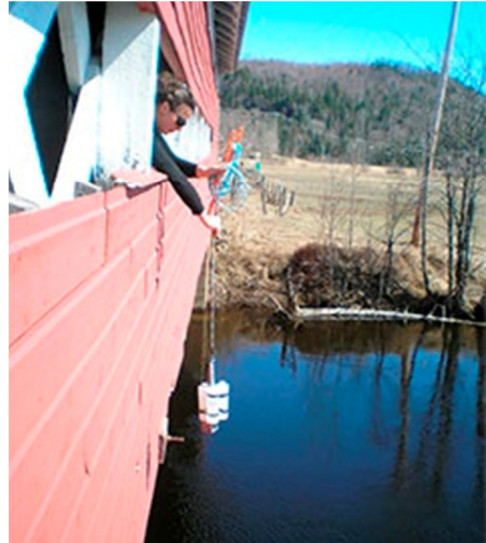
Portrait général de la qualité de l'eau de la rivière du Diable en 2014

Au cours de l'été 2014, AGIR pour la Diable a poursuivi les prélèvements à la station 59M, au Pont Prud'homme à Brébeuf afin de continuer à analyser la qualité de l'eau de la rivière du Diable. Ces analyses sont rendues possibles grâce au ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

De manière générale, la qualité de l'eau à la station 59M pour l'année 2014 est satisfaisante, puisque la moyenne des IQBP calculés à chaque mois est de 85/100. Ce résultat est meilleur que l'année 2013, où la moyenne équivalait à 79.

Les principaux facteurs déclassant en 2014 s'avèrent être les solides en suspension et les coliformes fécaux, respectivement à trois et deux reprises. Le sixième mois, c'est les nitrites-nitrates qui constituaient le facteur déclassant.

En ce qui concerne les coliformes fécaux, sur l'ensemble des 30 échantillons prélevés, on constate que quatre d'entre eux dépassent la limite de 200 UFC/100 ml d'eau, soit la limite pour les contacts directs avec l'eau. De plus, un échantillon, en juillet, dépasse le critère pour les contacts indirects avec l'eau. Quant aux solides en suspension, on remarque également un seul dépassement du critère au mois d'avril.



Programme de suivi du Parc national du Mont-Tremblant

En ce qui concerne le phosphore total, au cours de l'été 2014, la concentration en phosphore total a toujours été bien inférieure à la limite de 0,03 mg/L, qui est le critère de protection de la vie aquatique. On constate une légère augmentation entre les mois de mai et septembre, avec une petite baisse en juin. Quant à la concentration en coliformes fécaux, elle connaît une légère hausse, en passant de près de 10 UFC/100 ml d'eau à 50 au mois de septembre. Toutefois, ces résultats sont toujours inférieurs à la norme de 200 UFC/100 ml d'eau.